

PARIS-LILLE

LA CONQUÊTE DE L'AIR

FAITS TROUBLANTS

LE ROMAN DE NOTRE MISÈRE

Vous me rendez cette justice que je ne vous parle pas souvent de littérature. J'ai toujours pensé, en effet, qu'il n'est rien de plus inutile que la critique littéraire. Car on ne persuade pas un lecteur de ce qu'il n'a pas voulu.

Dorgelés a réussi dans sa tâche, à force de patience, d'observation et de sincérité. Ce grand écrivain que Paris admire, qui est de toutes les générales et de toutes les soirées, n'a pas hésité à quitter brusquement la fête de Reims pour aller à Lille.

Mais voici que la loi des Dommages est votée. Alors tous les tripoteurs de sabre sur cette pauvre proie. On voit un ténor touloisais s'improviser expert pour rouler un pauvre bourgeois en le débauchant, contre quelques mètres de francs, des titres qui représentent sa maison. Tout le pays, trépidant d'une fièvre d'espoir.

Par mille détails, surpris dans la vie quotidienne d'un village minute par minute, Dorgelés est parvenu à recréer toute l'atmosphère des Régions Dévastées. Il y a rampé des types qui ne quittent plus la mémoire du lecteur tant ils sont vivants.

Il y a enfin, au milieu de tout cela, un roman d'amour singulièrement passionnant (Jacques Le Vaudoier arrive à débaucher la femme qu'il aimait en apprenant qu'elle avait trompé avec lui et qui se termine par une hallucination d'une grandeur shakespearienne.

André FAGE.

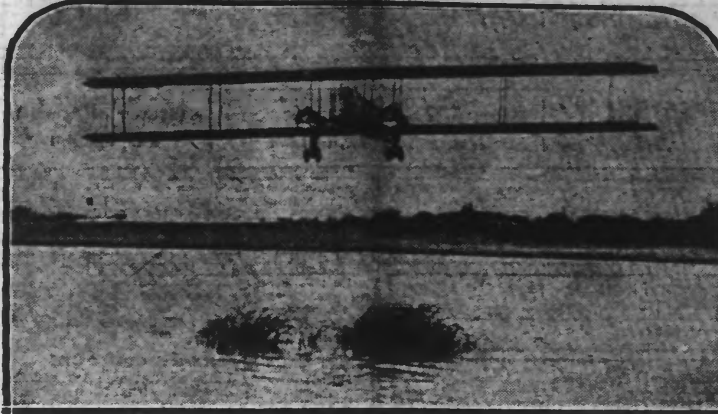
Le grand Meeting d'Aviation de Douai

C'est aujourd'hui qu'a lieu la première des trois démonstrations grandioses qui montreront aux populations du Nord la suprématie de l'Aviation Française

C'est aujourd'hui que se tient à Douai l'aérodrome de la Brayelle, le premier des grands meetings d'aviation du Nord, destiné à montrer les perfectionnements et les progrès réalisés par l'aviation française depuis l'armistice.

Nous avons été les premiers à applaudir à l'heureuse initiative de la Société aéronautique du Nord, et de l'Union aéronautique de Douai, qui en organisant les trois grandes démonstrations de Douai-Lille et Valenciennes a voulu montrer le parti qu'on peut tirer de la région, en vulgarisant le merveilleux outil de développement économique et de pénétration commerciale qui est l'avion.

M. Daniel-Vincent, ancien sous-secrétaire d'Etat, à l'aéronautique a bien voulu nous adresser l'intéressant article ci-dessous, qui démontre d'une manière péremptoire l'utilité incontestable du développement de l'aviation en France, pour l'avenir du pays. Puisse les grands meetings du Nord atteindre le but, que poursuivent leurs organisateurs.



UN « GOLIATH » EN PLEIN VOL

LES ROUTES DE L'AIR

Les meetings d'aviation qui ont lieu en ce moment dans le Nord viennent à point pour appeler l'attention publique sur la nécessité d'entretenir et de développer dans les œuvres de paix le grand effort qui a été réalisé dans ce domaine pendant la guerre.

D'anciens pilotes, fidèles à leur arme, à tous les souvenirs qu'elle évoque en eux, ouverts aux espérances d'une si nouvelle et rapide conquête, ont conçu ou organisé ces meetings. Ils ont bravé les difficultés, secoué les inerties, forcé les concours nécessaires. Bonne œuvre, qu'on ne saurait trop encourager et secondar.

Si l'on considère l'armée et la marine, pour nous convaincre de ce que nous avons à faire, examinons nos voisins anglais.

Il y a quelques jours, M. Stanley Baldwin annonçait à la Chambre des Communes la création de 34 nouvelles escadrilles pour la défense du territoire métropolitain. Contre qui? Nous imaginons que ce n'est point contre nous.

En ce qui concerne l'aviation coloniale, j'ai le souvenir d'une lettre par laquelle le maréchal Lyautey me disait, pendant la guerre, combien les avions lui permettaient d'économiser l'action des troupes de terre, réclamées par le front, et c'est un fait que, grâce à quelques appareils, appuyant des contingents d'occupation réduits, on peut tenir en respect des populations nombreuses ou qui se tiennent dans des lieux difficilement accessibles.

Un homme fut poignardé sur la route de Pecquencourt. Il vient de succomber des suites de ses terribles blessures.

Le programme de la journée.

Voici le programme des démonstrations aéronautiques du Meeting d'aujourd'hui: A 13 heures, ouverture des contrôles. A 14 heures, inauguration du Meeting par M. Moralin, Préfet du Nord. A 14 h 30, départ en avion des Autorités et Personnalités de la Ville de Douai; commencement des promenades aériennes. A 15 heures, concours de Messagers-Lettres. A 15 h 20, évolutions et acrobaties de Mlle Adrienne Bolland. A 15 h 30, évolutions et atterrissage du Ballon dirigeable. A 15 h 45, départ des Ballons carte postale. A 16 heures, concours de virtuosité vrilles, looping, glissés, etc... A 16 h 20, Course aux clochers, Lambres, Douai Quincy. A 16 h 45, démonstration de l'Avion à ailes repliables. A 17 heures, concours de Vol sans moteur (hélicoptères). A 17 h 15, concours d'atterrissage. A 17 h 30, descente en Parachute par Mlle Line Paullet. A 17 h 45, départ du Ballon dirigeable. A 18 heures, Vol de groupe d'avions. Fin du Meeting. — Continuation des Vols de Passagers jusqu'à la nuit.

Les Pilotes. Voici les noms des pilotes participant au Meeting avec les caractéristiques de leurs avions: N. Lieutenant Robin, (rouge). — N. 2 Maurice Final, (Bleu Facile). — N. 3 Couhé, (millitaire). — N. 4 De Morscourt (Blanc FAEAF). — N. 5 Du Cornet, (Blanc FAZAG). — N. 6 Chalaux, (tricolore). — N. 12. Adjudant Chevalier, (Cocarde tricolore). — N. 13. Sergent Rougerel, (Cocarde tricolore). — N. 14. Jélaguer, (F). — N. 15. Charlier, (E. A. D. G. F.).



L'AVIATEUR MANGEOT qui participera aux épreuves

Un homme fut poignardé sur la route de Pecquencourt. Il vient de succomber des suites de ses terribles blessures. L'enquête ouverte par la gendarmerie pour retrouver l'agresseur du malheureux Deschappe est menée activement. Les soupçons se portent sur un étranger qui a fait aux gendarmes des déclarations qui semblent suspectes.

EN DEUX LIGNES

Paris. — M. Millerand a reçu M. Brunet, président et les membres du Conseil gén. récom. élus. — Le musicien Claude Terrasse, acteur du Sire de Vergy, de M. de Lapallisse, est décédé. — Marseille. — Le corps de l'aviateur Casala, transporté par le «Liamone» est parti pour Bastia.

Le cadavre d'une femme nue, dans un fossé, à Lille

On croit qu'il s'agit d'une neurasthénique qui se suicida il y a trois ans

Nous avons relaté, hier, dans nos dernières éditions, l'étrange découverte que firent des dragueurs lillois, vendredi vers 18 heures, derrière la caserne Saint-Ruth. Rappelons qu'ils aperçurent, au cours de leur travail, les restes d'un cadavre, flottant à la surface du ruisseau, les tirèrent sur la berge et les firent emmener à la morgue.

En suivant un ruisseau. En se dirigeant vers Saint-André, par la porte d'Ypres, plus communément dite porte de Saint-André, on laisse tout d'abord à sa gauche, une ramification du canal de la Deule, large d'environ dix mètres. Puis, immédiatement après la deuxième coupe des fortifications, on passe sur un petit pont à parapets de barres de fer. Un ruisseau, dit du Petit Fossé, dont la largeur moyenne est de trois mètres, d'une profondeur de 1 mètre à 1 m. 50, coule vers l'abbatoyr, d'une allure presque rapide et avec un débit assez important, entre des berges vagues que les grandes herbes et les roseaux envahissent à divers endroits. Ce ruisseau vient de près de Lamborsart; il passe notamment sous la route qui conduit de la façade de l'Esplanade à Saint-André, et sous le canal de la Deule, grâce à un siphon dont l'accès est fermé, à mi-hauteur, par des vannes; il poursuit son cours dans la tranchée des fortifications, passe à la « Polerne », pour se jeter finalement, après un parcours assez sinueux, dans le canal de Roubaix.

Le cadavre fut amené à la Morgue, sise au bout du canal de la Basse-Deule, par la voiture automobile d'ambulance et y fut déposé vers 19 heures 30.

Le cadavre. Il est en complète décomposition. Plus de tête, plus de bras, plus d'organes, ni viscères.

Un facteur des P. T. T. de Lille aurait été empoisonné. Une bouteille au contenu suspect a été saisie.

Un docteur intervient.

Les réparations.

L'Angleterre attend la réponse de la France.

Le pape avait qualifié d'« odieuses » les garanties exigées par la France.

Le Souverain Pontife s'est entretenu avec M. Jonnart.

La réponse française serait verbale.

L'horrible mort d'un bébé à Fontaine-Notre-Dame.

Le pauvre est tombé dans un chaudron plein d'eau et à été asphyxié.

Le cadavre d'une femme nue, dans un fossé, à Lille

On croit qu'il s'agit d'une neurasthénique qui se suicida il y a trois ans

Nous avons relaté, hier, dans nos dernières éditions, l'étrange découverte que firent des dragueurs lillois, vendredi vers 18 heures, derrière la caserne Saint-Ruth. Rappelons qu'ils aperçurent, au cours de leur travail, les restes d'un cadavre, flottant à la surface du ruisseau, les tirèrent sur la berge et les firent emmener à la morgue.

En suivant un ruisseau. En se dirigeant vers Saint-André, par la porte d'Ypres, plus communément dite porte de Saint-André, on laisse tout d'abord à sa gauche, une ramification du canal de la Deule, large d'environ dix mètres. Puis, immédiatement après la deuxième coupe des fortifications, on passe sur un petit pont à parapets de barres de fer. Un ruisseau, dit du Petit Fossé, dont la largeur moyenne est de trois mètres, d'une profondeur de 1 mètre à 1 m. 50, coule vers l'abbatoyr, d'une allure presque rapide et avec un débit assez important, entre des berges vagues que les grandes herbes et les roseaux envahissent à divers endroits. Ce ruisseau vient de près de Lamborsart; il passe notamment sous la route qui conduit de la façade de l'Esplanade à Saint-André, et sous le canal de la Deule, grâce à un siphon dont l'accès est fermé, à mi-hauteur, par des vannes; il poursuit son cours dans la tranchée des fortifications, passe à la « Polerne », pour se jeter finalement, après un parcours assez sinueux, dans le canal de Roubaix.

Le cadavre fut amené à la Morgue, sise au bout du canal de la Basse-Deule, par la voiture automobile d'ambulance et y fut déposé vers 19 heures 30.

Le cadavre. Il est en complète décomposition. Plus de tête, plus de bras, plus d'organes, ni viscères.

Un facteur des P. T. T. de Lille aurait été empoisonné. Une bouteille au contenu suspect a été saisie.

Un docteur intervient.

Les réparations.

L'Angleterre attend la réponse de la France.

Le pape avait qualifié d'« odieuses » les garanties exigées par la France.

Le Souverain Pontife s'est entretenu avec M. Jonnart.

La réponse française serait verbale.

L'horrible mort d'un bébé à Fontaine-Notre-Dame.

Le pauvre est tombé dans un chaudron plein d'eau et à été asphyxié.

Le cadavre d'une femme nue, dans un fossé, à Lille

On croit qu'il s'agit d'une neurasthénique qui se suicida il y a trois ans

Nous avons relaté, hier, dans nos dernières éditions, l'étrange découverte que firent des dragueurs lillois, vendredi vers 18 heures, derrière la caserne Saint-Ruth. Rappelons qu'ils aperçurent, au cours de leur travail, les restes d'un cadavre, flottant à la surface du ruisseau, les tirèrent sur la berge et les firent emmener à la morgue.

En suivant un ruisseau. En se dirigeant vers Saint-André, par la porte d'Ypres, plus communément dite porte de Saint-André, on laisse tout d'abord à sa gauche, une ramification du canal de la Deule, large d'environ dix mètres. Puis, immédiatement après la deuxième coupe des fortifications, on passe sur un petit pont à parapets de barres de fer. Un ruisseau, dit du Petit Fossé, dont la largeur moyenne est de trois mètres, d'une profondeur de 1 mètre à 1 m. 50, coule vers l'abbatoyr, d'une allure presque rapide et avec un débit assez important, entre des berges vagues que les grandes herbes et les roseaux envahissent à divers endroits. Ce ruisseau vient de près de Lamborsart; il passe notamment sous la route qui conduit de la façade de l'Esplanade à Saint-André, et sous le canal de la Deule, grâce à un siphon dont l'accès est fermé, à mi-hauteur, par des vannes; il poursuit son cours dans la tranchée des fortifications, passe à la « Polerne », pour se jeter finalement, après un parcours assez sinueux, dans le canal de Roubaix.

Le cadavre fut amené à la Morgue, sise au bout du canal de la Basse-Deule, par la voiture automobile d'ambulance et y fut déposé vers 19 heures 30.

Le cadavre. Il est en complète décomposition. Plus de tête, plus de bras, plus d'organes, ni viscères.

Un facteur des P. T. T. de Lille aurait été empoisonné. Une bouteille au contenu suspect a été saisie.

Un docteur intervient.

Les réparations.

L'Angleterre attend la réponse de la France.

Le pape avait qualifié d'« odieuses » les garanties exigées par la France.

Le Souverain Pontife s'est entretenu avec M. Jonnart.

La réponse française serait verbale.

L'horrible mort d'un bébé à Fontaine-Notre-Dame.

Le pauvre est tombé dans un chaudron plein d'eau et à été asphyxié.